DOMAINE DE CHANTILLY

Dossier de presse

« *Singes et Dragons. La Chine et le Japon à Chantilly au XVIIIe siècle*» : une exposition du musée Condé

du 14 septembre 2011 au 1er janvier 2012



Planche extraite du *Livre de Desseins Chinois tirés d'après les originaux de Perse, des Indes, de la Chine et du Japon, par Jean-Antoine Fraisse.*
Inv. 2005.26.F°5, Chantilly - musée Condé. © RMN / Thierry Ollivier

Contact presse
anne samson communications
Alison Voisinet
Tél. +33 (0)1 40 36 84 35
alison.voisinet@annesamson.com

Sommaire

Informations pratiques (voir aussi P.17) :

Horaires de haute saison :
Ouvert tous les jours sauf le mardi, de 10h00 à 18h00

Horaires de basse saison (après le 1er novembre 2011) :
Ouvert tous les jours sauf le mardi, de 10h30 à 17h00

Tarif : **13€ (adultes).**
Site gratuit pour tout enfant accompagné d'un adulte

Renseignements :
Tel.: 03 44 27 31 80
Site internet: www.domainedechantilly.com

Chantilly est à moins d'une heure de Paris et à vingt minutes de l'aéroport Roissy-Charles-De-Gaulle ; autoroute : A1, sortie n°7 Chantilly en venant de Paris ; A1, sortie n°8 Senlis en venant de Lille, A16, sortie Champagne-sur-Oise ; train et RER : Gare du Nord SNCF Grandes lignes (25 minutes) ou Châtelet les Halles RER ligne D (45 minutes) (arrêt : Chantilly-Gouvieux).

« *Singes et Dragons.*
La Chine et le Japon à Chantilly au XVIIIe siècle»
au musée Condé

du 14 septembre 2011 au 1er janvier 2012.

Pour la rentrée de septembre 2011, le musée Condé propose une exposition qui s'inscrit dans la thématique du « voyage » qui sera développée jusqu'à la fin 2011 par le Domaine de Chantilly. En effet, les visiteurs sont invités à remonter le temps, au XVIIIe siècle, quand artistes et artisans réalisaient des œuvres peintes ou d'art décoratif sur commande, afin de combler un goût immodéré pour les décors asiatiques où singes et dragons se mêlaient parfois avec délicatesse aux animaux familiers de nos campagnes.



Planche extraite du *Livre de Desseins Chinois* tirés d'après les originaux de Perse, des Indes, de la Chine et du Japon, par Jean-Antoine Fraisse.Inv. 2005.26.F°5, Chantilly - musée Condé. © RMN / Thierry Ollivier

En ce début du XVIIIe siècle, alors que la France se passionne pour l'exotisme, le duc de Bourbon, prince de Condé (1692-1740), collectionne pour son Château de Chantilly les porcelaines, les indiennes - tissus peints ou imprimés fabriqués en Asie entre le XVIIe siècle et le XIXe siècle - **et les meubles en laque de Chine et du Japon. Il les fait copier par des artisans français et crée pour ce faire trois manufactures. En mécène entrepreneur passionné, il commande en 1735 au dessinateur Jean-Antoine Fraisse (1680-1739) un album de modèles, gravés en taille-douce, d'après ses collections. Les artisans au service du prince s'en inspirent, notamment pour les porcelaines de Chantilly ; et ce jusqu'en 1740 à la mort du Prince et au tournant de cet engouement pour l'exotisme. C'est à partir de cet ouvrage *in-folio* rarissime que Nicole Garnier, conservateur général du patrimoine chargée du musée Condé, a conçu son exposition de rentrée où sont présentés outre les deux exemplaires enluminés provenant des collections du Château de Chantilly et de la Bibliothèque nationale de France (Bnf), des gravures de Fraisse (dont deux de plus de trois mètres sont extraites de l'exemplaire enluminé), d'autres de Jean-Baptiste Guélard (1698-1767), des peintures de Christophe Huet (1700-1759) et des pièces d'art décoratif représentatives de cette époque où l'Extrême-Orient était de mise à la Cour et dans les plus belles demeures… Le visiteur est invité à compléter sa découverte de l'exposition « Singes et Dragons. La Chine et le Japon à Chantilly au XVIIIe siècle » par la visite d'exemples éblouissants que sont la Grande Singerie, située dans les Grands appartements. Les 16 et 17 septembre, ils pourront même ajouter à leur voyage en Orient**

la représentation de « Madame Butterfly *»,* le célèbre opéra de Giacomo Puccini, donné dans le parc du Domaine, ou pour la période de Noël, le spectacle équestre qui se décline, pour l'occasion, en conte asiatique.

Quand l'art décoratif français s'inspire de l'Extrême-Orient

Dès la fin du règne de Louis XIV, la France développe un goût pour l'exotisme, nourri par les retours de voyage des missionnaires et les importations de la Compagnie des Indes. Porcelaines de Chine et du Japon affluent en masse en Europe, séduisant le monde occidental. A Chantilly, Louis-Henri, duc de Bourbon, prince de Condé (1692-1740), collectionne les porcelaines, les indiennes et les meubles en laque de Chine et du Japon.



Sous-tasse en forme de feuille (vers 1735). Le décor kakiémon représente une double grenade éclatée et des branchages fleuris.
Inv. OA 976, Chantilly - musée Condé. © Mélanie Demarle

Le duc de Bourbon, qui est chef du Conseil de Régence de 1723 à 1726 avant d'être exilé sur ses terres de Chantilly, veut éviter les importations coûteuses et décide de rechercher le secret de la porcelaine de Chine et du Japon. Pour cela, il fait venir à Chantilly un porcelainier nommé Cicaire Cirou, et crée une manufacture de porcelaine tendre à Chantilly entre 1725 et 1735 (cette porcelaine ne contient pas de kaolin, argile blanche dont les gisements en France ne seront découverts que dans la seconde moitié du XVIIIe siècle à Limoges). Le duc de Bourbon fait copier par des artisans français sa collection de porcelaines japonaises dites « kakiemon » du nom d'une famille d'artistes. Parallèlement, le duc de Bourbon crée pour son usage personnel une manufacture de laques et une manufacture d'indiennes, si proches des originaux qu'on ne peut les distinguer, selon les contemporains.

Le peintre en toile Jean-Antoine Fraisse, responsable de la manufacture d'indiennes, copie en 1735 les motifs « kakiemon » des porcelaines et les dessins des indiennes de la collection du duc de Bourbon, et les reproduit en taille-douce, procédé de gravure en creux sur métal, dans son *Livre de Desseins chinois*, ouvrage *in-folio* rarissime (13 exemplaires connus, dont seulement 3 enluminés à la main). L'exposition programmée au dernier trimestre 2011 par le musée Condé présente deux exemplaires enluminés de cet album exceptionnel du dessinateur Jean-Antoine Fraisse, illustrés de modèles tirés des porcelaines asiatiques et des indiennes importées d'Extrême-Orient ; l'un étant conservé au château de Chantilly et l'autre faisant l'objet d'un prêt exceptionnel de la Bibliothèque nationale de France.
L'exposition propose au public de contempler des exemples aussi variés que significatifs de productions d'art décoratif dérivées, en partie, de motifs gravés par Fraisse : pièces textiles, objets d'art de la table ou simplement décoratif dont un grand nombre de porcelaines

tendres produites par la manufacture de Chantilly. Des prêts très importants du musée du Louvre, du musée des Arts Décoratifs de Paris et de la Ville de Chantilly permettent de faire le lien entre l'Asie et Chantilly venant ainsi compléter la sélection des objets provenant des collections du musée Condé. De la formidable collection du duc de Bourbon, il ne reste que de trop rares pièces récupérées après la dispersion totale à la Révolution. Parmi celles-ci, un cabinet en laque du Japon spécifiquement restauré pour l'occasion et un impressionnant coffre en laque du Japon décoré de coqs et de poules viendront ponctuer le parcours de cette exposition thématique, représentative du goût de ce XVIIIe siècle français et de l'amour des Arts des Princes de Condé à Chantilly.

Suite de l'exposition, *in situ*

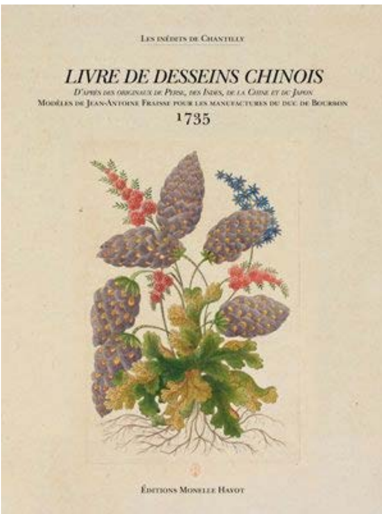


Grande Singerie (Détail d'un panneau représentant le continent asiatique), Christophe Huet (1700-1759), 1737, Chantilly musée Condé © Mélanie Demarle

Pour servir de cadre à cette collection, le duc de Bourbon fait peindre en 1737 un merveilleux décor de motifs chinois, appelé « arabesques », sur les lambris et au plafond de son antichambre par un peintre que le XIXe siècle pensait être Watteau et que nous attribuons aujourd'hui au peintre animalier et décorateur Christophe Huet (Pontoise, 1700-Paris, 1759). Cette antichambre, située dans les Grands Appartements du Château de Chantilly, entre la Galerie des Batailles et le cabinet de travail du prince, reçoit aux quatre angles des figures de Chinois, tandis que partout courent de petits singes, animaux exotiques importés de Chine, qui présentent aussi l'avantage de pouvoir imiter les actions de l'homme. Le peintre n'hésite pas à représenter le duc de Bourbon et les siens sous la forme de singes, tantôt partant à la guerre, tantôt se livrant aux plaisirs de la chasse à courre. Christophe Huet, élève de Claude III Audran, est en effet spécialiste de ces décors de « singeries » : il en peindra d'autres à l'hôtel de Rohan à Paris (Archives Nationales) et au château de Champs-sur-Marne en région parisienne (Monument Historique de l'Etat, réouverture prévue en 2013 après travaux). Cette antichambre prend alors le nom de Grande Singerie. Christophe Huet réalise aussi un ravissant petit boudoir pour les appartements féminins du rez-de-chaussée, où les « singesses » comme on disait alors, imitent les actions des dames de qualité à Chantilly : chasse à courre, collation en forêt, dégustation de crème, cueillette des cerises, jeux de cartes, bains, toilette, manucure, coiffure… Christophe Huet est également l'auteur de grandes toiles représentant des animaux exotiques, qu'il peint à la Ménagerie de Versailles ou de Chantilly, et dont les paysages sont animés de pagodes chinoises. Le singe est encore un de ses animaux fétiches. Certaines de ces toiles seront également visibles dans les Grands Appartements.

Pour illustrer l’exposition :
Nicole Garnier-Pelle, Le Livre de Desseins Chinois, Modèles de Jean-Antoine Fraisse pour les manufactures du duc de Bourbon, 1735

(Etude et fac-similé publiés par les éditions Monelle Hayot, 160 p. 49 euros)



L’ouvrage de Fraisse, publié à Paris en 1735, est composé de « dessins chinois tirés d'après les originaux de Perse, des Indes, de la Chine et du Japon ». Il est rarissime. Il n’en existe que treize exemplaires dont dix en France et trois en couleurs. Le spécimen du musée Condé a été acquis en 1891 par le duc d’Aumale. Selon la dédicace au prince rédigée par Fraisse en préface à l’ouvrage, le recueil reproduirait les motifs des collections d’objets d’art asiatique appartenant au duc de Bourbon. Cet ouvrage rarissime est donc capital pour découvrir le goût pour l’exotisme au début du XVIIIe siècle.

Les 58 planches du livre se répartissent entre des scènes avec des personnages d’inspiration chinoise ou japonaise et des motifs floraux destinés à l’impression sur tissus. Il s’agit de gravures en taille-douce, au burin, parfois complétées à la plume et rehaussées de couleurs passées au pinceau. Vingt-trois planches gravées représentent des scènes asiatiques, trente-cinq des motifs floraux. Il est donc clair que l’ouvrage a un lien étroit avec les manufactures qu’entretenait le duc de Bourbon. Les textes d'archives désignent Fraisse tantôt comme "peintre", tantôt comme "peintre en toile", ou "faiseur de toile peinte", ou encore "ouvrier en toiles peintes".

Un travail de restauration a été nécessaire pour redonner à l’ouvrage de Fraisse sa splendeur d’antan. Il a été confié à Eve Menei et Laurence Caylux, restauratrices diplômées de l’Institut Français de Restauration d’Œuvres d’Art (aujourd’hui l’Institut national du Patrimoine). Le travail a consisté à assainir et dépoussiérer les pages salies, à déplisser les pages des deux grandes scènes mesurant plus de trois mètres. On peut aujourd’hui contempler toute la valeur de ce trésor lors de l’exposition « Singes et Dragons. La Chine et le Japon à Chantilly au XVIIIe siècle ».

Le catalogue de l’exposition « Singes et Dragons. La Chine et le Japon à Chantilly au XVIIIe siècle » par Manuela Finaz de Villaine et Nicole Garnier-Pelle assistées d’Eléonore Follain

(Édité par la Fondation pour la Sauvegarde et le Développement du Domaine de Chantilly, 64 pages, 12€.)

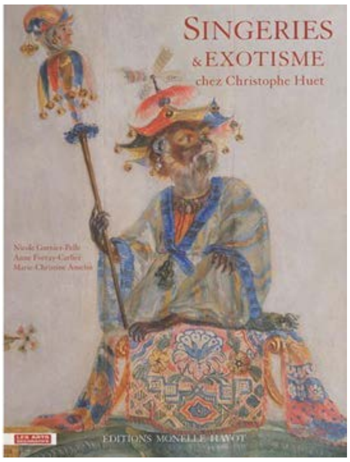
Pour illustrer l’exposition : une sélection d’autres ouvrages disponibles à la boutique du Château de Chantilly.



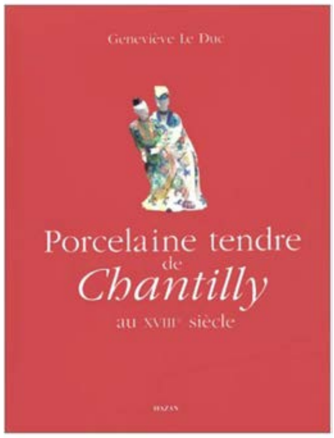
* Nicole Garnier-Pelle. *Chantilly. Les Singeries.* Paris, éditions Nicolas Chaudun, 2008, éditions française et anglaise. Prix 15 €.



* Sylvie Dannaud et Gertrude Dordor. *A la cour des singes.* Editions Monelle Hayot, 2009, 167 pages, 45 € (conte pour enfants).



* Nicole Garnier-Pelle, Anne Forray-Carlier, Marie-Christine Anselm. *Singeries et exotisme chez Christophe Huet.* Editions Monelle Hayot, 2010, 175 pages couleurs, éditions française et anglaise, 45 €.



* Geneviève Le Duc. *Porcelaine tendre de Chantilly au XVIIIe siècle.* Paris, Hazan, 1996, 455 pages couleurs, 75 €.

Visuels disponibles pour la presse



Planche extraite de l'album de Fraisse, *Livre de Desseins Chinois* tirés d'après les originaux de Perse, des Indes, de la Chine et du Japon, dessinés et gravés en taille-douce par le sr Fraisse, peintre de S.A.S. Monseigneur le Duc. Inv. 2005.26.F°5, Chantilly - musée Condé. © RMN / Thierry Ollivier



Plat rond (vers 1730-1735) avec une femme en kimono tenant un bouquet de fleurs sous un pin, sur lequel est posé un oiseau. Inv. OA 1033, Chantilly – musée Condé. © Mélanie Demarle



Sous-tasse en forme de feuille (vers 1735). Le décor kakiémon représente une double grenade éclatée et des branchages fleuris. Inv. OA 976, Chantilly - musée Condé. © Mélanie Demarle



Vase couvert à décor kakiémon dit « aux personnages », en porcelaine du Japon (Arita, 1690-1700) et de Chantilly (vers 1735). Inv. OA 1031-1032, Chantilly – musée Condé. © Mélanie Demarle



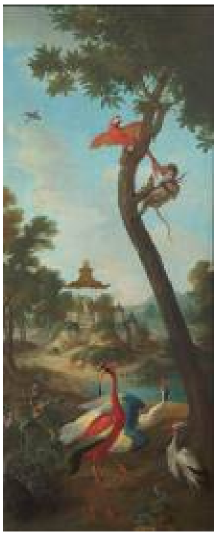
Assiette à décor kakiémon dit aux « dragons » (vers 1750).
Inv. OA 1036, Chantilly – musée Condé. © Mélanie Demarle



Coffre japonais en bois et laque du XVIIe siècle. Sur les panneaux de laque noire, on peut voir en léger relief des poules, coqs et poussins picorant. Inv. OA 1798, Chantilly – musée Condé. © Mélanie Demarle



Éléphant, porcelaine tendre, émail stannifère, 1730-1750 - 25,5 x 20 cm, musée Condé © Mélanie Demarle



Christophe HUET (1700-1759), Paysage avec un singe attaquant un perroquet ara, 1735
Inv. PE 401-6, Chantilly – musée Condé, © RMN / Hervé Lewandowski

La Grande Singerie, par Christophe Huet, 1737



Chantilly Musée Condé ©Hermine Cleret.



Chantilly musée Condé © Mélanie Demarle



Chantilly musée Condé ©Mélanie Demarle

Autour de l'exposition

Visites guidées de l'exposition « Singes et Dragons » :
Séances : tous les samedis à 11h et 15h30

Visite-Atelier « Les aquarelles de Fraisse »
Pour les enfants de 6 à 12 ans, une visite-atelier est proposée autour de l'exposition « Singes et Dragons. La Chine et le Japon à Chantilly au XVIII*e* siècle ». Accompagnés d'un animateur, les enfants partiront à la découverte des trésors de l'Extrême-Orient et de leurs émulations européennes. Ils seront ensuite initiés aux techniques de l'aquarelle et repartiront avec leur interprétation personnelle d'un motif végétal.

Dates : mercredi 28 septembre 2011, samedi 8 octobre, samedi 19 novembre et mercredi 23 novembre 2011
Durée : 2h30
Séances : 14h, 16h30

Programme des Journées du Patrimoine

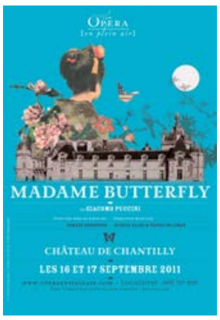
Samedi 17 et dimanche 18 septembre 2011

Visite commentée de l'exposition « Singes et Dragons » :
Séances : 11h et 15h30, 3€

Atelier- Visite « Les aquarelles de Fraisse »
Durée: 1h, 4€
Séances: 11h, 14h, 15h
Lieu de rendez-vous : Hall d'Honneur du château, maximum 15 enfants
Réservations au : 03 44 27 31 80 ; à la fin de l'atelier de 15h : option goûter

Et aussi :

« Madame Butterfly » de Giacomo Puccini
Opéra en plein air
16 et 17 septembre 2011 à 20h45



Dans le cadre du festival « Opéra en plein air », le Domaine de Chantilly accueille dans son parc « Madame Butterfly », le célèbre opéra écrit par Giacomo Puccini, l'histoire d'amour impossible entre une geisha japonaise et un officier américain au début du XXe siècle.

Le Domaine de Chantilly, fidèle à ses anciens propriétaires amoureux des arts et des fêtes, renoue avec cette passion séculaire en accueillant en son

parc l'Opéra en plein air : « Madame Butterfly ».

Aucun titre du répertoire lyrique ne pouvait mieux s'allier aux deux expositions que le Domaine propose à partir de septembre, qu'il s'agisse de « Singes et Dragons, la Chine et le Japon à Chantilly au XVIIIe siècle », ou de « Conquis et Conquérants », titre qui fait écho au destin du personnage principal Cio-Cio-San, amoureuse éperdue mais abandonnée de Pinkerton, son colonisateur américain.

« Madame Butterfly », opéra en trois actes créés par Puccini en 1903, sera mis en scène sur un théâtre installé dans la verdure par Christophe Malavoy. L'histoire tragique de cet amour contrarié, mêlée aux charmes de l'Extrême Orient, séduira les amateurs d'opéra comme les néophytes, et transformera, pour deux soirées magiques, le parc du domaine en jardin japonais.

Informations pratiques et réservations

Domaine de Chantilly : 03 44 27 31 80, Tarif : de 39 € à 79 €.
www.operaenpleinair.com, FNAC et points de vente habituels.

« Mystère à la Cité interdite »

Spectacle équestre de Noël

Du 1er décembre 2011 au 2 janvier 2012



Au siècle dernier, régnait sur la Chine l'impératrice Cixi, d'une beauté spectaculaire et d'une cruauté sans égal. Elle aimait vivre dans des palais luxueux, organiser des fêtes opulentes et s'offrir des bijoux ruineux... Aussi affamait-elle la population en prélevant de lourds impôts. Deux chevaliers itinérants décidèrent de mettre fin à la famine et complotèrent contre leur impératrice.

Cixi vivait à la Cité Interdite entourée de ses suivantes : ces jeunes femmes au demeurant douces, pures et timides, formaient l'armée secrète de l'impératrice. La Nuit, elles revêtaient leurs tenues de guerrières et partaient à la recherche des chevaliers pour les punir...

A l'occasion de son spectacle de Noël, le dôme des Grandes Ecuries, revêtu aux couleurs de la Chine impériale, devient pour un mois le théâtre d'intrigues, de cavalcades, et de combats de sabre.

Informations pratiques et réservations :

Domaine de Chantilly : 03 44 27 31 80, Tarif : 22€ adulte, 16,50€ enfant de moins de 18 ans.

En parallèle à l'exposition « Singes et Dragons » : la restauration de la Petite Singerie, grâce au mécénat du Groupe Panhard Développement

Aménagée sous Louis XV, par Louis-Henri, duc de Bourbon, la Petite Singerie est située au rez-de-chaussée du château vieux, et se trouve aujourd'hui au cœur de l'appartement du duc et de la duchesse d'Aumale. Le décor est attribué à Christophe Huet et daté de 1735. Il s'apparente à celui de la Grande Singerie dont la restauration réalisée avec le soutien du World Monument Fund a été inaugurée en 2007. On sait que Christophe Huet s'était fait une spécialité de ces plaisantes compositions où les singes prennent la place des hommes, que l'on retrouve également à l'Hôtel de Rohan-Strasbourg et au château de Champs-sur-Marne. On sait également que le duc de Bourbon était personnellement sensible à l'exotisme de l'Extrême-Orient qu'il cultivait en fin connaisseur.



Christophe Huet, Détail de la Petite Singerie, 1735© Hermine Cléret

Le décor de la Petite Singerie est composé de six panneaux, entièrement consacré aux dames de la cour de Chantilly. On y voit des «singesses» (terme du XVIIIe siècle pour « guenons ») occupées aux activités de chaque saison : chasse à courre, cueillette des cerises, parties de jeux de cartes, patinage sur les douves, jeux d'arc…, auxquelles s'ajoutent de rares scènes de la toilette et du bain, avec un grand souci du détail dans les tenues et les accessoires qui sont un vrai témoignage de la vie quotidienne à cette époque.

Aujourd'hui, la Petite Singerie demande quelques soins pour retrouver sa beauté originelle. Pour ce faire, le programme de réhabilitation du Domaine de Chantilly repose sur un partenariat public-privé qui engage aux côtés de la Fondation pour la sauvegarde et le développement du Domaine de Chantilly, l'Institut de France, l'État, la Région Picardie, le Conseil général de l'Oise et les entreprises mécènes. Parmi celles-ci, le Groupe *Panhard developpement* est heureux d'annoncer son soutien à la restauration de la Petite Singerie.

Alain Panhard, acteur important dans l'immobilier logistique, a créé le Groupe éponyme en 1995. Ce Groupe indépendant, aujourd'hui numéro 1 français en termes de réalisations, s'est engagé dès l'origine à apporter un soin particulier aux aspects architecturaux et environnementaux de ses bâtiments. Très attentif aussi aux aspects patrimoniaux et long terme, le Groupe bénéficie d'un savoir-faire reconnu en matière de conception et réalisation de bâtiments de

Groupe panhard développement

très grande qualité. La restauration de ce joyau méconnu : la Petite Singerie du Château de Chantilly semblait donc « naturelle ».

Pourquoi une opération de mécénat à Chantilly ?

Plusieurs raisons à cela :

- Alain Panhard, Président du Groupe Panhard Développement, est un amateur d'art averti et cette région de l'Oise ne lui est pas inconnue.
- Il lui semble essentiel que des acteurs privés soutiennent et accompagnent la Fondation créée par l'Aga Khan et l'Institut de France pour la sauvegarde du patrimoine de Chantilly.
- Alain Panhard considère que c'est une chance unique que lui a donné la Fondation de financer la restauration de cette « pépite » qu'est la Petite Singerie.
- Et enfin ce mécénat est en parfaite cohérence avec ses valeurs personnelles et sa philosophie d'entreprise.

Ainsi le Groupe, au travers de son action de mécénat, permettra la découverte par un large public d'une pièce majeure du Château de Chantilly.

A travers cette opération, le Groupe Panhard Développement marque son engagement pour la connaissance de l'art du XVIIIe dont le rayonnement a construit le regard et a nourri la sensibilité de nombre d'artistes depuis lors.

La restauration de la Petite Singerie permettra de retrouver la richesse et la beauté de ce boudoir extraordinaire composé de six panneaux entièrement consacrés aux Princesses de Condé, et qui sera présentée en 2012 au public.

Le programme des travaux repose sur la restauration de l'ensemble architectural :

- le parquet sur lambourdes
- les panneaux avec le décor du XVIIIe siècle (dépose et restauration en atelier)
- les menuiseries extérieures

Le projet de restauration comprendra également des interventions techniques :

- reprise du traitement climatique avec intégration d'une climatisation et d'un contrôle de l'humidité relative
- reprises de la maçonnerie extérieure

Budget engagé par le Groupe Panhard Développement : 90 000 €.

Durée estimée des travaux : environ 1 an.

Autres expositions au Château de Chantilly

L'exposition de rentrée de la Bibliothèque et des Archives : « Conquis et Conquérants. Conquêtes, altérité, assimilation en Europe et en Méditerranée de l'Antiquité au XIXe siècle ».

14 septembre 2011 – 1er janvier 2012



Lambertus,Liber Floridus : le roi Alexandre monté sur Bucéphale, Ms724-folio87verso, Chantilly, Bibliothèque et Archives du château de Chantilly, © RMN / R.-G. Ojéda

Cet automne, le Château de Chantilly invite le public à découvrir l'exposition « Conquis et Conquérants. Conquêtes, altérité et assimilation en Europe et en Méditerranée de l'Antiquité au XIXe siècle ». Olivier Bosc, conservateur en chef du Cabinet des Livres du Domaine de Chantilly, s'est appuyé sur l'incroyable collection de la Bibliothèque et des Archives du Château pour offrir cette exposition inédite. Manuscrits uniques, imprimés rarissimes, livres du XVIe aux XIXe siècles, mais aussi pièces d'archives rares, et tout particulièrement la documentation du duc d'Aumale relative à la conquête de l'Algérie, viennent illustrer cet événement exceptionnel qui s'installe du 14 septembre 2011 au 1er janvier 2012 au Cabinet des Livres et à la Galerie des Cerfs.

L'exposition « Conquis et Conquérants. Conquêtes, altérité et assimilation en Europe et en Méditerranée de l'Antiquité au XIXe siècle » vient compléter la riche programmation de rentrée du Domaine de Chantilly, entièrement dédiée au « voyage du patrimoine ». Cet événement veut témoigner de l'importance historique des conquêtes de l'Histoire qui sont à l'origine d'échanges, d'assimilations, et de métissages. Langue ou encore philosophie se rencontrent alors et créent la culture et le patrimoine de demain car, qu'elles soient agies ou subies, les invasions sont à l'origine du destin des civilisations. Ces rencontres issues des conquêtes ont donné lieu à des moments de tension et d'importance historique que l'exposition « Conquis et Conquérants » dévoile au public. Les visiteurs découvrent une vision alternative de l'Histoire officielle où dominés, les conquis, et dominants, les conquérants sont indéfectiblement liés grâce à la présentation de figures de grands conquérants comme Alexandre le Grand, Jules César ou encore Napoléon, mais aussi avec un retour sur des moments historiques particuliers comme la Conquête Chrétienne, l'Islam conquérant, 1492 la découverte de l'Amérique, 1798 l'expédition d'Egypte et la conquête de l'Algérie à partir de 1830 dont le duc d'Aumale fut d'ailleurs un protagoniste.



Faits des Romains, d'après Lucain, Suétone et Salluste : Comment César combattit les Bretons par mer (f. 54), Ms. 770 © IRHT, Bibliothèque et Archives du château de Chantilly

Simultanément, au musée du Louvre :
Exposition « *La Cité interdite au Louvre. Empereurs de Chine et rois de France* » *Du 29 septembre 2011 au 9 janvier 2012*



Portrait de Kangxi en tenue ordinaire, 康熙帝便服像轴 ,Dynastie Qing, période Kangxi (1662-1722)
© 故宫博物院 / Musée du Palais impérial

L'exposition invite à découvrir les objets et les collections des empereurs de Chine, au travers d'une sélection de 130 œuvres, prêt sans précédent consenti par le musée de la Cité interdite. Le visiteur est invité à parcourir 800 ans d'histoire, depuis la dynastie Yuan, jusqu'à l'orée du monde moderne. L'événement est organisé autour de trois axes principaux, répartis dans trois espaces distincts du musée. L'introduction, dans les salles d'histoire du Louvre, campe la chronologie et insiste sur les échanges récurrents entre la France et la Chine. Les fossés du Louvre médiéval et la salle de la maquette présentent l'architecture fortifiée de la Cité interdite tandis que la question des collections impériales est abordée dans la galerie Richelieu autour de l'empereur Qianlong.

L'exposition ouvre sur l'histoire croisée des dynasties en Chine et en France. Le principe est d'insérer dans la trame chronologique des salles de l'histoire du Louvre, la série des principaux souverains chinois et de montrer, pour chaque grande période, les échanges qui ont pu exister entre les deux pays. A la fin du XIIIe siècle et au début du XIVe siècle, des tentatives de contacts entre la France et les Khans Mongols eurent lieu comme en témoignent ces lettres de chancellerie adressées à Philippe le Bel (r.1285-1314), ou encore cinquante ans plus tard l'*Atlas Catalan*, où figure la plus ancienne représentation cartographique de Pékin connue en Occident et anciennement conservée dans la bibliothèque du roi Charles V (r.1364-1380), située dans une tour d'angle du Louvre médiéval.

Des portraits des principaux souverains-bâtisseurs chinois, accompagnés d'objets personnels, armes, vêtements, parures introduisent à la vie de cour en même temps qu'ils dévoilent les grands acteurs des dynasties Ming (1368-1644) et Qing (1644-1911). Ainsi croise-t-on successivement Yongle (r.1403-1424), le fondateur de la Cité interdite, contemporain de Charles VI (r.1380-1422), Jiajing (r.1521-1566) le créateur du Temple du Ciel, contemporain de François Ier (r.1515-1547), ou Wanli (r.1573-1619), célèbre par son mausolée aux Tombeaux des Ming et contemporain d'Henri III (r.1574-1589) et d'Henri IV (r.1589-1610).

Le mandat céleste du deuxième empereur des Qing, Kangxi (r.1662-1722) est de longue durée comme celui de son contemporain Louis XIV (r.1643-1715) et voit l'établissement

d’échanges intellectuels entre les deux pays, menés à l’instigation de pères jésuites. Plusieurs livres chinois issus des collections de Louis XIV illustrent ces liens concrets. Le parallèle se poursuit sous le mandat du petit-fils de Kangxi, Qianlong (r.1736-1795) qui couvre les règnes de Louis XV (r.1715-1774) et de Louis XVI (r.1774-1792). Quelques objets chinois issus des collections royales témoignent, au-delà du goût européen de la chinoiserie, d’une diffusion moins superficielle des arts de l’Empire du Milieu. Le parallèle entre les deux pays s’achève sur l’évocation de l’impératrice Tseu Hi (Cixi) au règne étonnamment long (r.1861-1908).

Si l’édification du Louvre résulte d’un long processus pour aboutir au vaste complexe que l’on connait aujourd’hui, la Cité interdite, quant à elle, surgit *ex nihilo* de la volonté d’un seul homme, l’empereur Yongle. Entreprise en 1406 et achevée seize ans plus tard, elle s’inscrit dans un rectangle orienté nord sud de 72 hectares, protégé de douves et ceint d’une muraille abritant quelque 8 700 salles. Une maquette permet d’en saisir l’entier déploiement. Deux dynasties et vingt-quatre empereurs s’y succédèrent pour gouverner la Chine. Toutefois auparavant, le public est invité à se rendre le long des fossés du Louvre médiéval où l’histoire de cette période est évoquée en images grâce à un montage-vidéo. Puis au-delà, des vestiges de cette architecture attestent de l’ancienneté de ses fondations en pierre, de ses structures en bois, de ses murs et de ses sols en brique, de ses toitures en tuile vernissée. Les uniformes colorés des Huit Bannières, associés à un célèbre rouleau peint représentant l’empereur inspectant ses troupes, rappellent la fonction militaire de ce lieu fortifié. Le point d’orgue de cette rencontre est installé dans la galerie Richelieu autour de la personnalité de Qianlong. Au XVIIIe siècle, l’Empire du Milieu est alors au zénith de sa puissance, avec le territoire le plus vaste de son histoire. Monarque absolu, Qianlong entend régenter la politique comme les arts. Peintre, calligraphe, collectionneur, il recueille dans ses palais les plus beaux fleurons de l’empire et attire des artistes occidentaux comme Giuseppe Castiglione (1688-1766) ou Jean-Denis Attiret (1702-1768). Une importante collection de ces œuvres insignes, en particulier de grandes peintures de chevaux, a été réunie autour de ses portraits, face à l’un de ses trônes d’apparat.



Portrait de l’empereur Yongzheng en costume occidental, 雍正帝半身西服像屏 ,Dynastie Qing, période Yongzheng (1723-1735), © 故宫博物院 / Musée du Palais impérial

Commissaires de l’exposition :
Jean-Paul Desroches, conservateur général au musée Guimet - Isabelle Leroy-Jay Lemaistre, conservateur en chef au département des Sculptures du musée du Louvre - Guillaume Fonkenell, conservateur au département des Sculptures du musée du Louvre - LV Chenglong, directeur adjoint du département des Antiquités du musée du Palais impérial, Cité interdite.

Du 29 septembre 2011 au 9 janvier 2012
Aile Sully, Salles d’histoire du Louvre, Fossés médiévaux, Salle de la maquette, Aile Richelieu, Espace Richelieu.

Informations pratiques

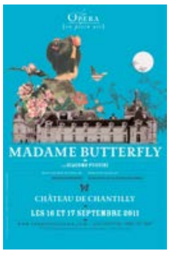
Horaires de haute saison :
Ouvert tous les jours sauf le mardi, de 10h00 à 18h00
Fermeture du parc à 20h00

Horaires de basse saison (après le 31 octobre 2011) :
Ouvert tous les jours sauf le mardi, de 10h30 à 17h00

* Découverte libre de l'exposition Singes et Dragons dans la Galerie de Psyché : incluse dans le prix du billet d'entrée du Domaine de Chantilly (château + parc), 13€ (adultes)
* Découverte de l'exposition Singes et Dragons en visite guidée incluant la découverte de la Grande Singerie et des appartements historiques des princes de Condé : 3€
* Découverte de la Petite Singerie et des appartements privés en visite guidée, 6€

Site gratuit pour tout enfant accompagné d'un adulte.

Spectacles :



« Madame Butterfly » de Giacomo Puccini
Opéra en plein air au Château de Chantilly
Les 16 et 17 septembre 2011, 20h45
Prix des places : de 39€ à 210 €



« Mystère à la Cité Interdite »
Spectacle de Noël
Du 1er décembre 2011 au 2 janvier 2012
Prix des places : 22€ adulte, 16.50€ enfant de moins de 18 ans.

Renseignements :
Tel. : 03 44 27 31 80
Site internet : www.domainedechantilly.com

Chantilly est à moins d'une heure de Paris et à vingt minutes de l'aéroport Roissy-Charles-De-Gaulle ; autoroute : A1, sortie n°7 Chantilly en venant de Paris ; A1, sortie n°8 Senlis en venant de Lille, A16, sortie Champagne-sur-Oise ; **train et RER :** Gare du Nord SNCF Grandes lignes (25 minutes) ou Châtelet les Halles RER ligne D (45 minutes) (arrêt : Chantilly -Gouvieux).

CONTACT PRESSE :
anne samson communications
Alison Voisinet
01 40 36 84 35
alison.voisinet@annesamson.com